

Point 05 – Arbre au héron – Fond de dotation et mandat d'étude Nantes Métropole Aménagement

Intervention : Nathalie BLIN (Nantes)

Madame la présidente, chers collègues,

Notre métropole, de par son histoire passée et présente est une métropole ouverte sur le monde, ouverte à tous les imaginaires.

Cité des arts et de la création, elle a vu s'épanouir Jules Verne, le surréalisme, le cinéma de Jacques Demy, ou encore, plus récemment, la compagnie Royal de Luxe...

Être à Nantes c'est indéniablement être ailleurs, s'évader, prendre la Loire et voguer vers le large. Ville Port, ville d'industrie, ville de femmes et d'homme qui par leur travail ont participé de l'histoire culturelle de cette belle métropole qui s'ouvre aujourd'hui au partage et accueille des touristes toujours plus nombreux.

Notre métropole et sa ville centre disposent d'un patrimoine singulier : son fleuve, haut lieu de la culture et de la mémoire industrielle de notre territoire mais encore, le passage Pomeraye, la tour LU, son château, ses biscuits...

Cette offre attractive est magnifiquement complétée par l'ensemble du bestiaire féérique créé par la compagnie la machine : l'éléphant, le carrousel des mondes marins ou encore l'araignée... autant d'œuvres géantes, oniriques qui en appellent à la force de l'imaginaire.

N'en déplaise à l'opposition qui en son temps déplorait cette créativité : « ça ne marchera jamais » pouvait-on entendre ici-même à propos de l'éléphant, cette offre connaît un certain succès et une renommée hors de nos frontières métropolitaines, régionales et même nationale. Les machines sont tout de même le site le plus visité du département avec 620 000 entrées payantes en 2015 et par la même des retombées économiques indéniables.

La réalisation du jardin extraordinaire et la création de l'Arbre aux Hérons dans la carrière Miséry s'inscrit indéniablement dans cette dynamique. Idéalement situé dans ce qui sera le nouveau quartier du Bas-Chantenay, face à la Loire, à deux pas des autres installations des machines de l'île, sous le musée Jules Verne, faisant face à Trentemoult et au hangar à bananes, il sera une nouvelle pièce maîtresse de l'attractivité culturelle et touristique de la métropole.

Avec cette nouvelle œuvre, nous réenchantons la Loire, nous apportons un nouveau souffle, une nouvelle vie à ce quartier du Bas-Chantenay, haut lieu de la culture industrielle et ouvrière de notre ville.

Nous faisons le choix ou plutôt le pari, en lançant ces études, d'une métropole fière de son passé et tournée vers l'avenir. D'une métropole de l'inventivité, de la technologie, d'une métropole urbaine tournée vers la nature. Nous faisons le pari de redonner vie à cette partie du Bas-Chantenay, il faut bien le dire un peu grise et moribonde, qui demain, sera résolument tournée vers la Loire et ouverte au monde.

Et ce pari, force est de constater qu'il est dès aujourd'hui payant. L'attrait et la fierté des Nantais pour leurs Machines n'est pas à démentir. Les entreprises qui d'ores et déjà plébiscitent ce nouveau projet en souhaitant apporter leur contribution financière en témoignent également.

N'en déplaise à l'opposition un brin grincheuse qui dès qu'il s'agit d'innover, de réenchanter la cité, de regarder notre passé avec fierté ou gravité quand il faut, elle qui hier encore dédaignait l'éléphant ou le mémorial à l'abolition de l'esclavage : Nantes Métropole avance, elle est tournée vers l'avenir, vers les autres et nous sommes déterminés à faire de nos atouts culturels une force attractive de notre territoire. Nous sommes déterminés, par ce que cette force crée le dynamisme et donc les emplois de demain.

Je vous remercie de votre attention.